**Introduction:**

Mon propos abordera la question de la synergie des efforts entre les Privés, les PAD (dont l’OIM), les Populations et l’Etat afin qu’il y’ait un partenariat sain avec une véritable composante de travail de terrain. Le travail sur le développement territorial  n’est encore qu’à ses débuts et la question de l’employabilité en précisant celle des migrants de retour est plus que d’actualité.

Les flux migratoires ont existé depuis l’avènement des sociétés humaines, l’accélération de cette migration (régulière ou clandestine) et le changement climatique n’ont qu’un seul et même lien : l’action négative de l’homme.

Il est impératif, de cerner cette problématique de migration et de changement climatique afin de trouver des solutions “durables” pour un développement durable de nos terroirs

Notre conduite, notre comportement et notre manque de solidarité par rapport à l’écosystème  est la cause de la situation que nous vivons.

**Citation: «. Pour qu'il y ait une véritable mutation, n'avons-nous pas à travailler à l'humanisation? »**

En réalité les jeunes sont au fait des investissements, dons, subventions et appuis que l’état reçoit des PAD sous prétexte qu’ils leurs sont destinés sans  qu’ils aient droit au chapitre. Tel est la dure vérité que nous devons intégrer. Dans notre communauté, à un certain âge les jeunes sont gages de réussite ou de sortie de la précarité que vit leurs mères(par extension leurs familles).

Le jeune, dans son terroir, voyant sa maman vivre dans des conditions très difficiles préfère s’exiler coûte que coûte vers d’autres cieux jugés plus cléments. La réalité s’installe, le mirage de la migration s'estompe, l'avenir est sombre, la vie s’achève en cours de chemin ou l’on est rapatrié dans son pays d’origine.

**Citation: « Entre les dérives des villes surpeuplées où évoluent misère, exclusion et violence, et des campagnes où évoluent abandon et friches, notre conviction est qu'un nouveau projet de société n'est possible, au nord comme au sud, que par la synthèse des valeurs et des acquis du monde rural et de la société urbaine. »**

**Citation: « Cette personne sait d'une façon profonde que le rêve aide à vivre mais ne fait pas forcément vivre. Si ce rêve devient projet, elle aura à le construire avec rigueur en évaluant les ressources matérielles mobilisables et la détermination morale indispensable, car des obstacles seront probablement à franchir. Il faudra acquérir des savoirs et des savoir-faire par de sérieuses initiations, par l'examen et l'étude d'initiatives réussies et convaincantes en rejoignant des réseaux de gens engagés dans la même démarche, etc. Ces rencontres peuvent favoriser des convergences, des projets communs, des alliances entre ceux qui disposent de lieux et ceux qui en cherchent, etc. Ce chemin peut être ardu mais il est celui de la reconquête de la responsabilité par la participation de chacun au devenir collectif. »**